

Dédicace de Philine

Auteur : La Morelle, de

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Philine ou l'Amour contraire, pastorale, dédiée à Madame la Princesse de Guémené*

Auteur de la pièce La Morelle, de

Date 1630

Lieu d'édition Paris

Éditeur Martin Collet

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côte (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

La Morelle, de Dédicace de *Philine*1630.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1051>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
MADAME
LA PRINCESSE
DE GVE'MENE'.



MADAME,

Tant de grands Princes & vaillans Seigneurs de qui le Ciel vous a fait prendre origine pour meriter le tiltre de la plus parfaite Princesse du monde, releuent tellement le lustre de vostre grandeur que personne ne iette les yeux sur vous que pour en admirer les merueilles. La vertu qui vous a enfantée, les graces qui vous ont nourrie, & la beauté qui vous a esleuée, ont tellement rendu vos actions conformes aux leurs, que vous possédez seule ce qu'elles possedoient toutes ensemble : Ce qui fait dire de vous à la Renommée ce qu'elle disoit de cette sage Arthemise, Que bien heureux seroient ceux de qu

ã ij

elle auroit les vœux agreables. Aussi cette Prophe-
tie, M A D A M E , force les volonteze de chacun
à desirer la gloire de vous seruir, pour meriter par
les victimes immollées sur vos Autels l'honneur de
vostre amitié, dont les plus puissans Monarques
de la terre se tiendroient heureux. Mais ces Ber-
gers ayans appris que l'Humilité loge où la Sagesse
fait sa demeure, ils n'ont point apprehendé de pare-
stre ainsi pauvrement vestus & mal polis deuant vos
yeux, apres l'assurance que ie leur ay donnée que
vous les verrez de bon œil, rendre les debuoirs qui
sont deus à vos merites, capables de fermer la bou-
che des mesdisans lors qu'ils verront graué sur leur
front le nom d'une si belle & puissante Princesse,
de qui i'espere mourir

avec vostre permission,

M A D A M E ,

Le tres-humble & tres-obeyssant
seruiteur,

DE LA MORELLE.